

Homélie pour le Jeudi saint
17 avril 2025
Abbaye Notre-Dame des Neiges

Là où les trois évangiles synoptiques rapportent la célébration de la Pâque juive par Jésus avec ses disciples le Jeudi soir, Jean nous a transmis un récit particulier. Les autres évangélistes ont mis en valeur l'accomplissement définitif par Jésus de la Pâque juive, c'est à dire du soir de la sortie d'Égypte, Jean rapporte une sorte de complément, un événement qui s'est déroulé ce soir-là, mais que les autres évangélistes n'ont pas cru devoir mentionner. Jean nous dit pourtant que cet épisode s'est déroulé *au cours du repas*¹, au cours du *même* repas, ce qui signifie que tous en ont fait l'expérience. Pourtant aucun des trois n'a été inspiré par l'Esprit saint à le mentionner ici, peut-être parce que tous y ont vu un signe du baptême, ce qui est vrai. Seul Jean a été poussé à exprimer ce développement. Mais alors que peut signifier ce geste de Jésus ?

Avant d'y venir, il me faut rappeler que nous célébrons bien ce soir un double anniversaire liturgique : l'anniversaire de l'institution de l'Eucharistie et du sacerdoce. Ses deux mystères sont indissociablement unis puisque par la volonté de Dieu, l'eucharistie n'advient, ne se renouvelle, ne devient accessible, qu'aux paroles bien précises de Jésus qu'un prêtre prononce dans un cadre bien précis sur des éléments bien définis. C'est l'occasion de nous rappeler qu'au moment où le pain et le vin deviennent le Corps et le Sang de Jésus, ce n'est pas l'eucharistie qui vient à nous, mais nous qui venons à l'eucharistie. L'Église affirme que le sacrifice de la messe est le renouvellement non-sanglant de l'Unique sacrifice sanglant du Christ. Ainsi la messe est-elle une réactualisation pour l'assemblée, du Golgotha et aussi de la Résurrection. Nous communion au Corps et au Sang de Christ ressuscité. Par la volonté de Dieu, le prêtre a donc reçu cette consécration qui lui permet de conduire l'assemblée jusqu'au Crucifié-ressuscité, afin de Le recevoir vivant.

Cependant comme je l'ai dit tout de suite, Jean ne fait pas mention du récit de l'eucharistie dans son évangile. Il semble qu'il ait voulu insister sur une autre conséquence de cette consécration sacerdotale. Si les mains des prêtres sont bien consacrées, ce n'est pas uniquement pour accomplir ce que je viens de dire. Ou plutôt c'est aussi pour toucher le Corps du Christ jusque dans ses membres. Les mains sacerdotales sont configurées pour laver les pieds des fidèles, c'est à dire toucher leur corps jusque dans ce qui leur permet d'avancer, et même de *courir dans les voies des commandements*² de Dieu ! Ce toucher sacramentel s'exerce particulièrement dans le sacrement de la réconciliation mais aussi dans le sacrement des malades. Jésus vient y toucher le fidèle au cœur de son péché, ou bien au cœur de la maladie. Ce don s'exerce encore dans toutes les rencontres que l'Esprit permet, à l'image de celles que Jésus a faites durant sa vie terrestre. La vie de Jésus, du début à la fin, demeure un modèle de vie sacerdotale !

Mais comme le montre le récit de la Passion à travers le reniement de Pierre, tout prêtre demeure un être humain, limité, fragile, pauvre, revêtu d'un ministère redoutable dans le don qu'il implique de soi-même. Sans cesse il lui faut se souvenir de Jésus qui est à ses pieds pour lui laver les pieds et lui donner d'être ce prêtre-là, uni au Christ. Il nous faut donc prier aussi pour les prêtres, afin qu'ils puisent le courage de leur mission en Dieu seul, fermement conduits par le souffle de l'Esprit, sans se soucier d'une image, du prestige, ou bien encore d'autres pièges que Satan peut placer sur leur chemin.

1) Jn 13, 2.

2) RÈGLE DE SAINT BENOÎT, Prologue 13.

Pour laver les pieds de ses apôtres, Jean nous dit que Jésus a déposé son vêtement. Ce verbe « déposer » se retrouve ailleurs, en grec, lorsque Jésus dit « Je donne ma vie ». Littéralement il est en fait écrit : « je dépose ma vie ». Nous pouvons ainsi comprendre que laver les pieds de ses frères et sœurs, c'est d'abord déposer sa vie, et donc la leur donner, à l'image et à la suite de Jésus.

Sachons rendre grâce à Dieu pour toute cette prévenance divine qu'il a envers nous, et ne l'abandonnons pas une fois rassasiés pour retourner à nos petites affaires. Pussions-nous toujours l'accueillir, l'accompagner et lui dire « Merci » pour ces dons qu'il a fait à tous ses disciples !